

STRATEGIE DE CONSERVATION DU PYGARGUE DE MADAGASCAR

Haliaeetus vociferoides

Lily-Arison René de Roland, Directeur, The Peregrine Fund, Madagascar

Petite Subvention CEPF/Tany Meva

Le Pygargue de Madagascar (*Haliaeetus vociferoides*) est une espèce endémique de Madagascar en Danger Critique d'extinction (CR) d'après l'IUCN. Depuis 1992, The Peregrine Fund (TPF) a conduit des études sur cette espèce dans l'ouest de Madagascar. A la vue des menaces qui pèsent sur cette espèce, une demande de financement a été soumise au CEPF/Tany Meva dans le but de partager les expériences de TPF avec les autres gestionnaires des aires protégées localisées le long de la côte orientale de Madagascar qui correspond à une grande partie de l'aire de distribution du Pygargue de Madagascar.

Ce projet a commencé en juillet 2016 et s'est focalisé sur quatre aires protégées gérées par Madagascar National Parks (MNP) : au nord le Parc National Marin de Nosy Hara et le Parc National de la Baie de Sahamalaza, et au nord-ouest le Parc National d'Ankarafantsika et le Parc National de la Baie de Baly.

Après avoir reçu le financement, nous avons rédigé un protocole de collaboration avec MNP pour décrire le but et les résultats attendus de ce projet. Puis, les biologistes de TPF se sont rendus sur le terrain pour dispenser des formations sur la biologie, l'écologie et les menaces qui pèsent sur cette espèce.

La formation était composée d'éléments théoriques et pratiques. Les agents du parc ainsi que des membres des associations locales ont participé à la localisation des couples ou des nids de Pygargue de Madagascar et le personnel de TPF a communiqué des informations sur la biologie, l'écologie ainsi que sur les menaces affectant cette espèce.

Au cours du mois d'octobre 2017, j'ai effectué avec un de nos techniciens une mission d'évaluation dans trois sites, dont le Parc National de Baie de Baly, le Parc National d'Ankarafantsika et le Parc National de la baie de Sahamalaza.

Une réunion a été organisée en premier lieu avec les membres de l'équipe de MNP basés à Solala pour leur expliquer l'objectif de la mission. Après une longue discussion dans le bureau

de MNP, nous sommes allés sur le terrain le jour suivant pour dispenser une formation qui a également bénéficiée à la population locale. Très tôt le matin suivant, nous nous sommes rendus au Lac Sariaka qui abrite une population de Pygargue de Madagascar et de nombreuses espèces d'oiseaux aquatiques, ainsi qu'une espèce de tortue d'eau douce, la Podocnémide de Madagascar (*Erymnochelis madagascariensis*), en Danger Critique (CR) d'extinction. En plus des agents de MNP, deux représentants de la population locale ont participé à cette visite. Durant cette visite, j'en ai profité pour sonder leur connaissance relative à l'abondance du Pygargue de Madagascar au temps zéro (moment où la période de la formation a eu lieu), les activités qu'ils ont mis en œuvre et leurs recommandations par rapport à la formation qu'ils ont reçue. Durant cette visite, nous avons observé six Pygargues de Madagascar adultes et trouvé deux nids occupés alors qu'au temps zéro les agents et les villageois n'avaient constaté la présence que de deux individus adultes. L'équipe de MNP et la population locale ont trouvé de nouveaux territoires occupés par le Pygargue de Madagascar, un résultat encourageant après la formation qu'ils ont suivie.

Après Soalala, nous avons poursuivi notre mission à Ankarafantsika. Une session de questions réponses a été organisée avec le personnel du parc y compris le directeur. Comme à Soalala, j'ai écouté ce que les agents ont retiré de leur formation et de l'état actuel de la population du Pygargue de Madagascar dans ce secteur. Au cours de cette discussion, ils ont mentionné l'échec de la reproduction d'un couple permanent établi sur les rives du Lac Ravelobe, lac situé à l'intérieur de l'aire protégée. Après avoir écouté leurs explications, je leur ai expliqué la biologie et l'écologie de cette espèce. J'ai mentionné que l'échec de la reproduction qui a été constaté est dû à la situation à laquelle l'habitat a à faire face. Le Lac Ravelobe est utilisé comme un réservoir d'eau pour les zones agricoles situées en aval, et plus précisément dans le district de Marovoay. A cet effet le service régional de l'agriculture a laissé ouvert en permanence la vanne de sortie d'eau. Cette situation a entraîné une baisse très importante du niveau de l'eau du lac, réduisant sa profondeur à 20 cm. En plus, environ seulement 1/8ème de la surface du lac était encore en eau. Le Pygargue de Madagascar nécessite des plans d'eau d'une certaine surface et profondeur pour trouver sa nourriture constituée essentiellement de poissons. Ce changement important de l'habitat lacustre a obligé les Pygargues de Madagascar adultes à se rendre à une longue distance pour chercher leur nourriture. Cette absence prolongée n'a pas permis aux adultes de protéger les œufs pendant la période d'incubation et a entraîné l'infertilité des œufs. Cette même situation pendant la présence des poussins dans le nid entraîne le risque de prédation. Ces deux raisons expliquent l'échec de la reproduction du Pygargue de

Madagascar dans le Parc National d'Ankarafantsika. Après ces explications techniques, le directeur du parc a décidé de prendre des mesures pour stopper pendant une semaine l'utilisation à des fins agricoles de l'eau du lac afin que le couple de Pygargue de Madagascar puisse vivre dans de bonnes conditions. Cette mesure a été prise avec une discussion avec le service régional de l'agriculture à Mahajanga.

Enfin, nous avons visité le Parc National de Sahamalaza, dans le nord de Madagascar. Il est en partie composé de zones de mangroves qui constituent un site avec un fort potentiel pour la présence du Pygargue de Madagascar. Comme dans les deux premiers sites, une réunion a été organisée avec les agents du parc et des membres d'une association locale. Ils ont expliqué ce qu'ils ont retenu de la formation à laquelle ils ont participé et nous ont montré les résultats obtenus, à savoir la localisation de dix nids. Le lendemain, une visite du site a été effectuée avec eux au cours de laquelle deux autres nouveaux nids ont été trouvés, portant le total du nombre de nids à 12.

Dans les trois sites, nous avons constaté que les résultats étaient encourageants. La motivation des responsables des parcs et des représentants de la population locale à l'endroit de la conservation du Pygargue de Madagascar est très encourageante. Ils ont même décidé de mettre cette espèce sur la liste des cibles de conservation. Cette décision est importante pour assurer la survie à long terme de cette espèce ainsi que l'augmentation de la population restante dans la Grande Ile.

Au cours de notre visite du mois de juin 2018, le niveau du lac Ravelobe à Ankarafantsika était haut et le lac avait sa surface maximale ce qui montre que le gestionnaire du parc a pris en compte l'explication technique partagée avec lui en octobre 2017.